

Observatoire Socio-Économique du Rhône 2017

Mise à jour Octobre 2017

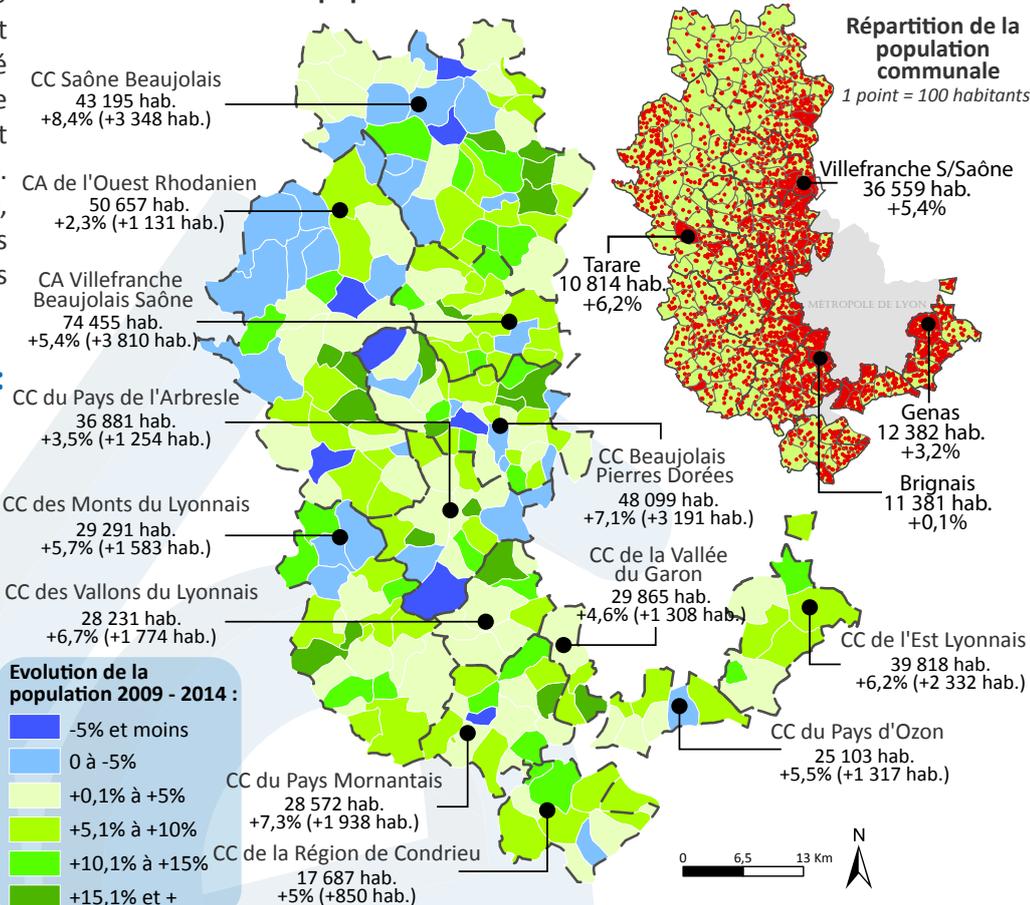


Depuis 2015, le département du Rhône se distingue administrativement de la métropole de Lyon. Ce nouveau département à dominante péri-urbaine et rurale à la périphérie de la métropole lyonnaise s'étend sur 2 715 km² et compte 447 409 habitants. Se partageant entre monts et vallées, le Rhône cultive sa singularité avec une agriculture riche et variée, une tradition industrielle encore prégnante et une dynamique résidentielle forte. Cependant, la géographie, l'histoire, l'influence lyonnaise et les différents aménagements ont créé des inégalités territoriales marquées.

Territoire et démographie :

447 409 habitants (INSEE 2014) - 221 communes en 2017 - 12 Intercommunalités

Évolution de la population communale et intercommunale 2009 - 2014



La dynamique démographique :

23 665 habitants supplémentaires en 5 ans :

Le Rhône bénéficie d'une forte attractivité résidentielle : la population y a augmenté de +5,6% entre 2009 et 2014 (+4% pour la région AURA).

Cette dynamique est liée à 45% au solde naturel et à 55% par le solde migratoire positif. Fort de son cadre de vie, des prix, des infrastructures, le Rhône attire une population familiale (30-40 ans notamment).

L'histoire et l'évolution récente entraînent une concentration :

- autour de la métropole lyonnaise dans une forme de desserrement

- le long des vallées de la Saône (à l'Est) et de la Turdine (au Nord-Ouest).

Cette pression démographique s'exerce de façon de plus en plus forte et certaines communes ont vu leur population augmenter de façon sensible, ce qui peut poser problème pour les municipalités.

Seule la partie Nord - Nord-Ouest connaît une double problématique d'isolement et de vieillissement de sa population.

Évolution de la population 2009 - 2014 :



Source : INSEE 2017 - Recensement de la population 2014

	Pop° 2014	Évolution 2009 - 2014	
		En nombre	En %
Villefranche S/Saône	36 559	+ 1 873	+ 5,4%
Anse	6 756	+ 1 152	+ 20,6%
St Jean-d'Ardières	4 101	+ 940	+ 29,7%
Belleville	8 244	+ 703	+ 9,3%
Tarare	10 814	+ 634	+ 6,2%
Millery	4 125	+ 601	+ 17,1%
Soucieu en Jarrest	4 254	+ 552	+ 14,9%
Taluyers	2 531	+ 517	+ 25,7%
Grézieu-la-Varenne	5 451	+ 502	+ 10,1%
Lancié	1 018	+ 269	+ 35,9%

Un territoire en fusion :
Depuis 2013, 19 communes ont décidé de fusionner pour créer 7 communes nouvelles :

- Thizy-les-Bourgs
- Chabanière
- Vaugneray
- Val d'Oingt
- Cours
- Porte des Pierres Dorées
- St-Germain-Nuelles





Population et emploi

217 000 actifs (15 - 64 ans) pour 166 450 emplois sur le territoire

La composition de la population active du Rhône se situe dans la moyenne régionale. L'emploi industriel y demeure prégnant : 21% de la population est ouvrière, soit près de 45 000 actifs.

Cependant, la mutation du territoire via la tertiarisation de son économie, la proximité immédiate de la métropole Lyonnaise et les mouvements migratoires résidentiels récents marquent de fortes distinctions selon les intercommunalités.

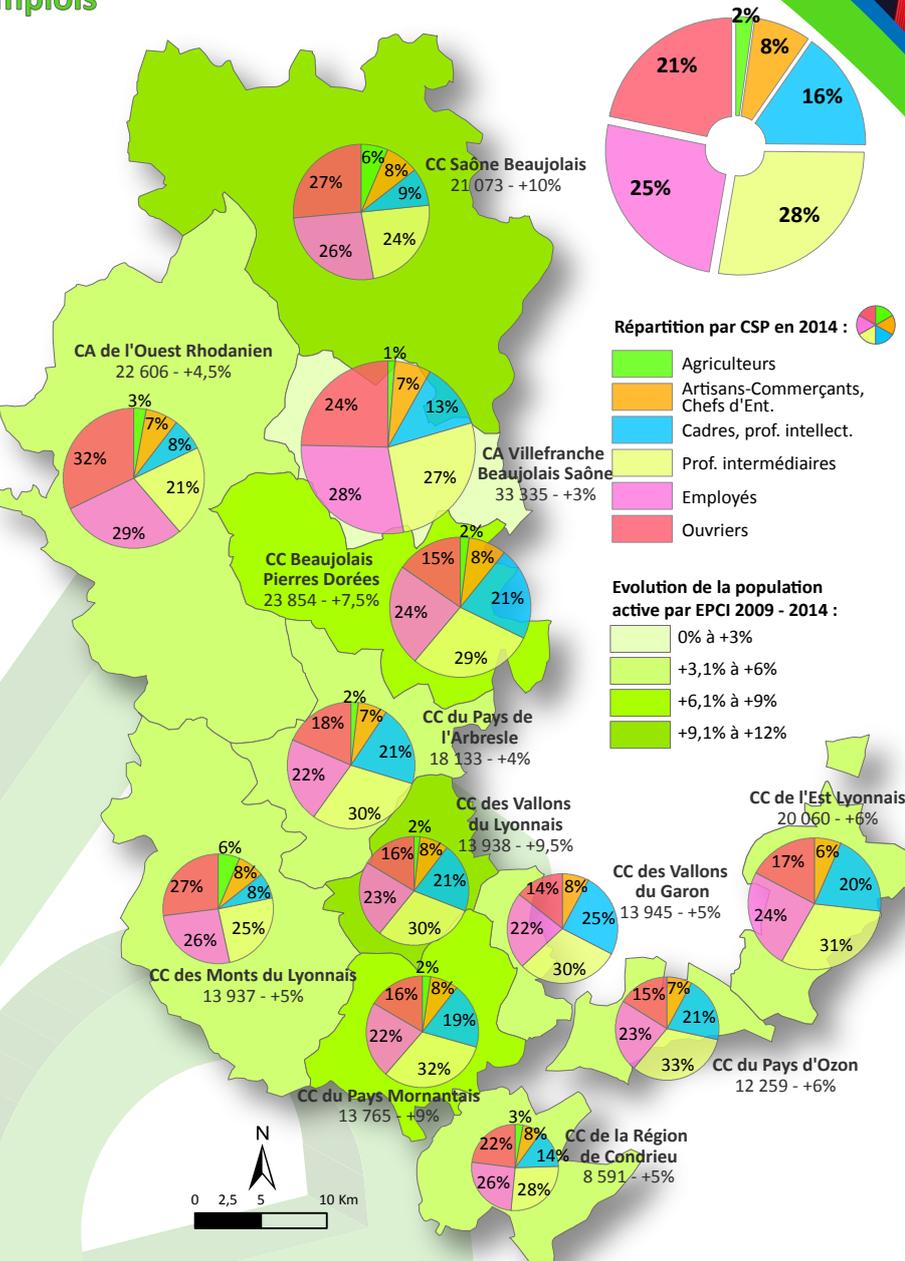
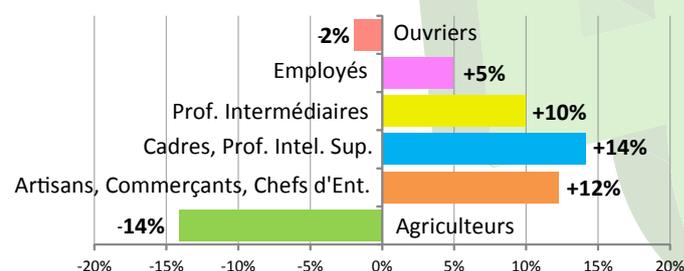
Ainsi, les actifs cadres/professions intellectuelles représentent 20% et plus de la population active dans les intercommunalités entourant la métropole lyonnaise : 21% sur les Vallons du Lyonnais, 25% sur la Vallée du Garon, ... Cette part baisse significativement plus on s'éloigne sur l'Ouest Rhodanien, la CC Saône Beaujolais ou encore sur les Monts du Lyonnais. A contrario, la part des actifs ouvriers dans ces intercommunalités représente encore 1/4 et plus de la population active : 32% sur l'Ouest Rhodanien, 27% sur les Monts du Lyonnais et Saône Beaujolais. Cette représentativité est synonyme d'une économie productive plus importante et plus traditionnelle sur ces territoires "périphériques" de la métropole.

Ces contrastes locaux ne sont pas sans répercussion sur la typologie de la population résidente et sur leurs revenus. Le taux d'emploi est en moyenne de 70% (66% à échelle régionale) : il varie de 64% sur l'Agglomération de Villefranche-sur-Saône à 73% sur les Vallons du Lyonnais, le Pays Mornantais et les Monts du Lyonnais.

Territoire à économie productive mais également agricole, le Rhône fait encore travailler près de 6 000 actifs dans le secteur agricole qui connaît de profondes mutations ces dernières années via une professionnalisation et une diversification des métiers : vente, marketing, ...

Une évolution positive du nombre d'actifs entre 2009 et 2014 : +6% en 5 ans

Evolution des actifs par CSP* entre 2009 et 2014 :



L'évolution de la population active suit naturellement celle de la population municipale. Plus de 12 000 nouveaux actifs sont recensés entre 2009 et 2014. Cette évolution marque l'installation de résidents plus formés et orientés vers une économie tertiaire voire le micro-entrepreneuriat. Les intercommunalités les plus proches de la métropole sont les plus impactées par ce phénomène, ainsi que l'Agglomération caladoise (+32% de chefs d'entreprises/artisans et +19% de cadres). Cependant, l'économie rhodanienne n'est pas en adéquation avec cette forte attractivité, elle ne peut occuper la totalité des actifs résidents. Le différentiel entre les emplois induits par l'économie locale et la population active en emploi accuse un déficit de 49 000 emplois.

Déplacements domicile - travail : l'évasion vers la métropole

94 000 actifs quittent le département pour travailler quotidiennement contre 60 000 actifs extérieurs venant travailler sur le Rhône

- 81% des flux sortants captés par la métropole de Lyon :

76 300 actifs résidant sur le Rhône vont travailler sur la métropole Lyonnaise. Cela représente 81% des flux sortants du Rhône. A contrario, près de 29 000 métropolitains viennent travailler sur le Rhône : notamment sur l'Est Lyonnais (9 300) et la Vallée du Garon (6 100). Malgré une attractivité sur les départements voisins, la balance migratoire (actifs sortants - actifs entrants) est déficitaire d'environ 34 000 actifs.

Cette hypertrophie de la métropole Lyonnaise n'est pas sans conséquences sur les capacités et offres en infrastructures de transports. Ce développement pose également question pour les municipalités impactées et les politiques publiques qu'elles doivent mener.

- Une attractivité sur les autres départements :

Le Rhône, malgré la forte attractivité Lyonnaise, continue de jouer un rôle de catalyseur auprès des départements voisins.

Ces mouvements se concentrent essentiellement vers les pôles productifs du Val de Saône, de la Vallées du Garon, de l'Ouest Rhodanien ou encore du Sud-Est Lyonnais.

Plus de 10 500 actifs Isérois viennent travailler sur le Rhône et à 60% sur l'Est Lyonnais.

On compte également près de 9 000 actifs de l'Ain dont la moitié vont travailler vers l'Agglomération de Villefranche-sur-Saône.

L'économie rhodanienne attire aussi 8 700 actifs ligériens qui travaillent essentiellement sur l'Ouest Rhodanien et les Monts du Lyonnais.

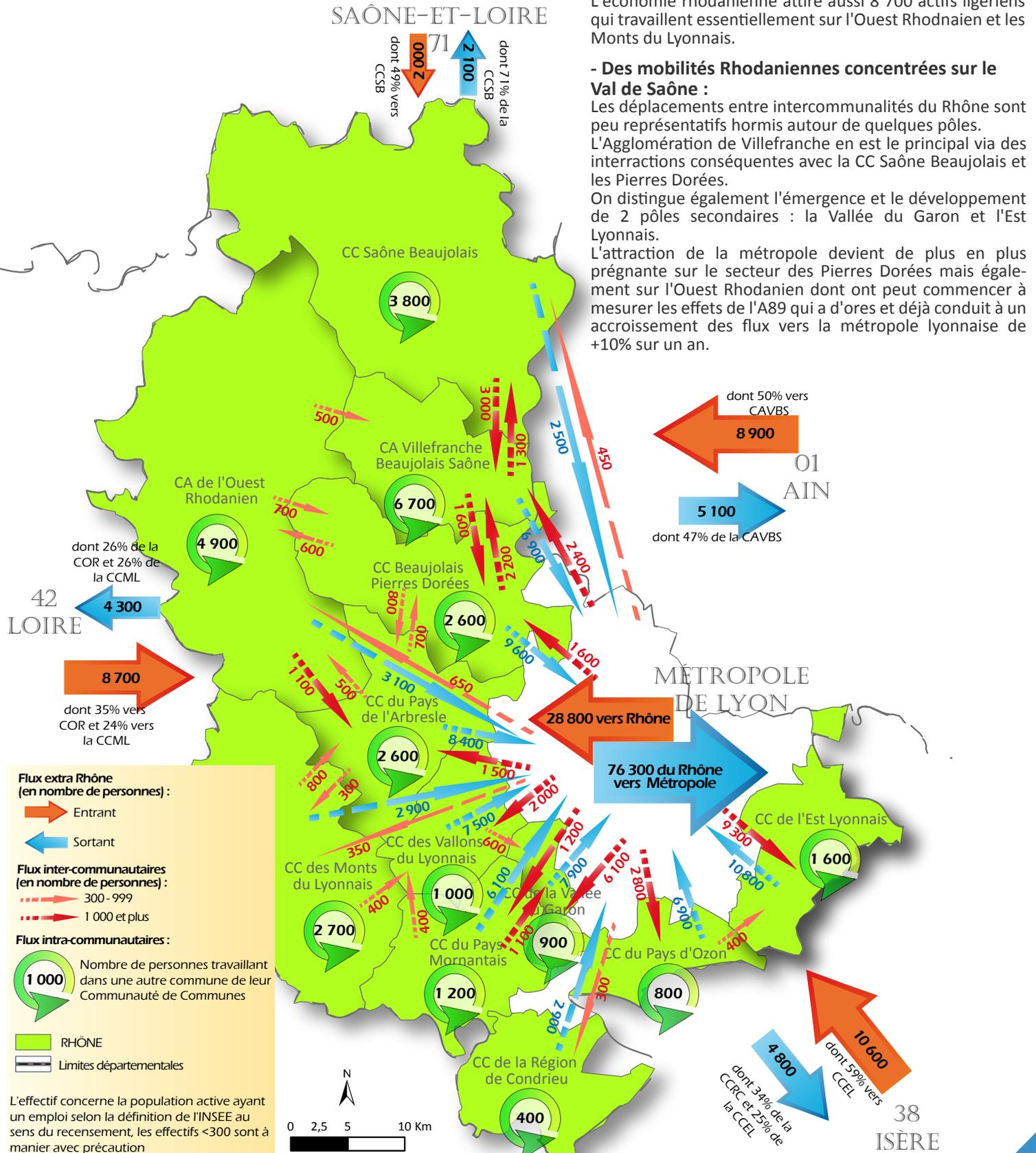
- Des mobilités Rhodaniennes concentrées sur le Val de Saône :

Les déplacements entre intercommunalités du Rhône sont peu représentatifs hormis autour de quelques pôles.

L'Agglomération de Villefranche en est le principal via des interactions conséquentes avec la CC Saône Beaujolais et les Pierres Dorées.

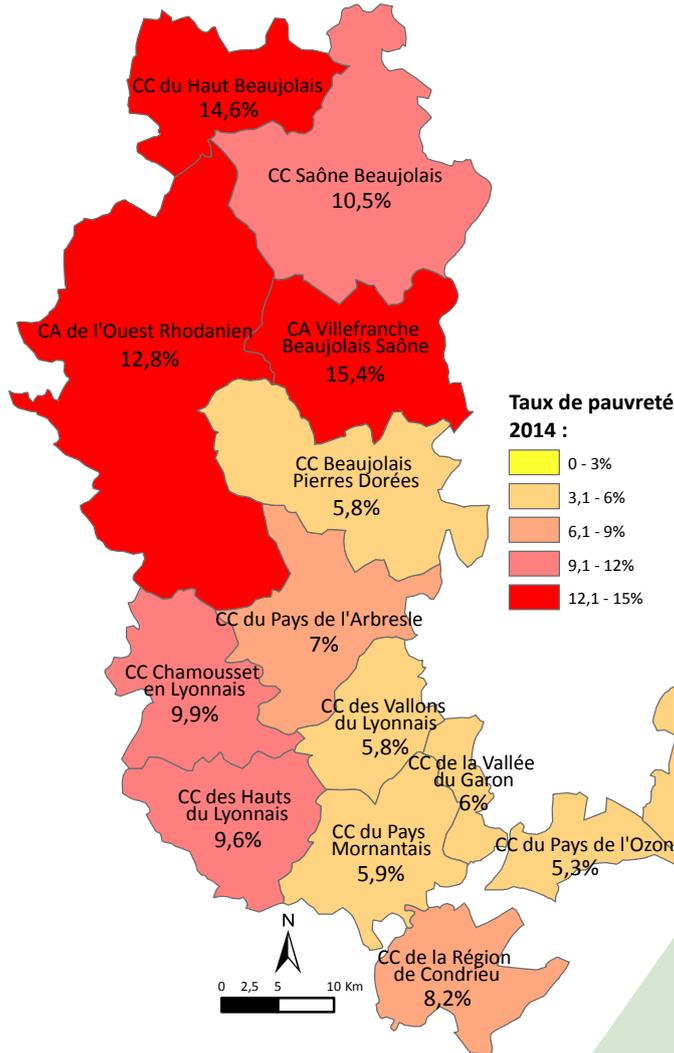
On distingue également l'émergence et le développement de 2 pôles secondaires : la Vallée du Garon et l'Est Lyonnais.

L'attraction de la métropole devient de plus en plus prégnante sur le secteur des Pierres Dorées mais également sur l'Ouest Rhodanien dont ont peut commencer à mesurer les effets de l'A89 qui a d'ores et déjà conduit à un accroissement des flux vers la métropole lyonnaise de +10% sur un an.



Une forte inégalité territoriale face à la pauvreté

Des taux de pauvreté plus importants dans le nord du département :



- La question de la pauvreté sur le Rhône pose trois principaux constats :

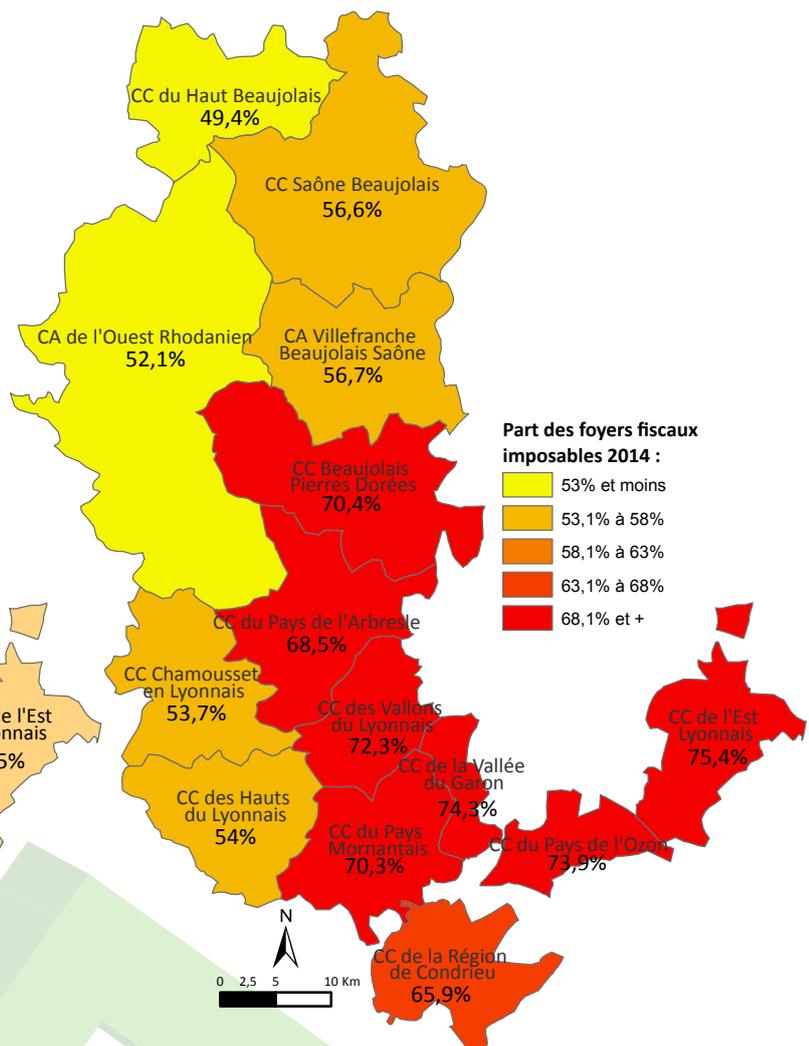
- Au regard de la moyenne nationale (14,1%), régionale (12,7%) ou de celle de la métropole de Lyon (15,4%), le Rhône avec un taux de pauvreté de 11% apparaît comme un territoire plutôt "aisé".
- Une distinction entre le Nord et le Sud du département apparaît clairement. Une forme de "couronne" de pauvreté existe : plus on s'éloigne de la métropole plus ce taux grimpe, créant un déséquilibre socio-spatial entre les populations dites "périphériques" et celles périurbaines "aisées". Quand le taux de pauvreté est de 5% sur l'Est Lyonnais, il est de 12,8% sur l'Ouest Rhodanien et de 14,6% sur le Haut Beaujolais.
- Villefranche-sur-Saône, seule ville moyenne du Rhône et chef-lieu du département, concentre de nombreux indicateurs de pauvreté. Le taux de pauvreté y est de 22,7% en 2014. Ce taux grimpe à 24,5% pour les jeunes de moins de 30 ans. Plus de 30% des locataires de Villefranche-sur-Saône vivent sous le seuil de pauvreté.

Une inégalité salariale et genrée très importante :

En 2014, le salaire net horaire moyen était d'environ 14,7€/h pour les résidents du Rhône contre 15,4 sur la métropole de Lyon. Cette rémunération connaît de fortes inégalités territoriales : ce chiffre est 12,2€/h en moyenne pour les habitants de l'Ouest Rhodanien contre 17,8€/h pour ceux de la Vallée du Garon ou 16,6€/h pour les habitants des Pierres Dorées. Soit un salaire horaire moyen plus élevé respectivement de 31,5% et 26,5%. Cette inégalité territoriale se retrouve également au niveau des genres. Si les habitants des territoires proches de la métropole de Lyon ont un salaire horaire moyen plus élevé, l'inégalité entre sexe l'est également. Le salaire horaire moyen des hommes est de 25% supérieur à celui des femmes sur la Vallée du Garon, les Pierres Dorées et les Vallons du Lyonnais contre 17,4% sur l'Ouest Rhodanien ou 18% sur les Monts du Lyonnais.

Niveau de vie : un territoire à 2 vitesses

Une inégale répartition des revenus :



- Une répartition auréolaire des revenus : de l'espace péri-urbain aisé à l'espace périphérique

La répartition des foyers fiscaux imposables met en lumière un département à 2 visages :

- des espaces périurbains en 1ère couronne de la métropole Lyonnaise ayant une part importante de foyers aisés,
 - des espaces plus isolés et moins favorisés socio-économiquement (forte population ouvrière liée à une économie productive traditionnelle encore très présente).
- Ainsi, plus de 70% des foyers sont imposables dans les intercommunalités à proximité de la métropole (74,3% sur la Vallée du Garon) contre 49,4% sur le Haut-Beaujolais ou 52,1% sur l'Ouest Rhodanien.

Lorsque l'on étudie le revenu médian, on constate que les foyers fiscaux de l'Est Lyonnais déclarent en moyenne des revenus supérieurs à 25% de ceux de l'Ouest Rhodanien et 27% des foyers du Haut Beaujolais.

Le revenu médian est inférieur à la moyenne française (20 369€ en 2014) sur 4 territoires : les Agglomérations de Villefranche et de l'Ouest Rhodanien, le Haut Beaujolais et les Monts du Lyonnais.

Cette fracture territoriale se dessine également sur les bas revenus : les 10% des foyers les plus pauvres de l'Agglomération de Villefranche déclarent en moyenne 6 318€/an contre 13 792€/an pour ceux de l'Est Lyonnais, soit des bas revenus multipliés par plus de 2.

Les disparités de revenus les plus importantes au sein d'un même territoire se situent sur l'Agglomération de Villefranche et traduisent une forte fracture sociale : les 10% les plus aisés déclarent près de 6 fois plus de revenus que les 10% les plus pauvres. Le rapport moyen sur le département est de 3,8.

Emploi salarié privé 2016 :

123 915 salariés répartis dans 13 542 établissements

- Une base productive encore très présente :

L'industrie représente encore 24% des emplois salariés avec près de 30 000 emplois (21% à l'échelle régionale). La métallurgie représente 17% des emplois industriels suivie par l'industrie alimentaire (12%). Des bastions industriels résistent avec plus de 30% des emplois : l'Ouest Rhodanien (37%), les Vallons du Lyonnais (33%) et les Monts du Lyonnais (30%).

Territoire en mutation, l'emploi industriel connaît un déclin sans précédent depuis la crise de 2008 : -22% sur les Pierres Dorées, -17% sur l'agglomération caladoise ou encore -16% sur l'Ouest Rhodanien. Depuis 2008, ce sont plus 2 200 emplois dans ces entreprises qui ont disparu. La "nouvelle industrie" liée notamment au médical a permis à certains territoires d'amortir cette baisse : +700 salariés dans l'industrie pharmaceutique, +250 dans la fabrication de matériel médical ou encore +700 dans l'installation de machines-équipement.

Répartition de l'emploi salarié privé par grands secteurs et évolution 2008 - 2016 :

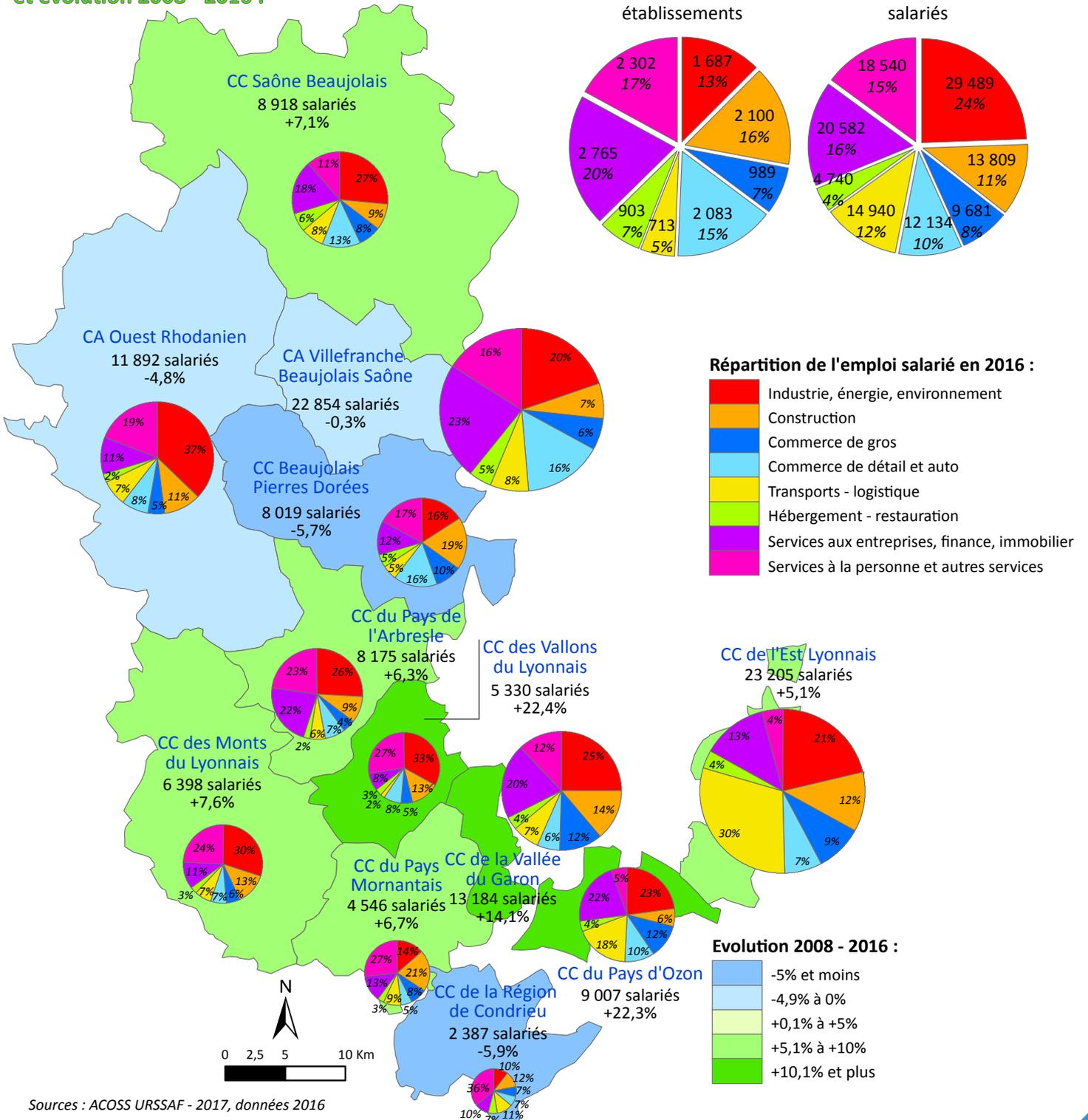
- Un tissu économique hétérogène :

- L'Est Lyonnais se caractérise par une forte présence de l'économie logistique qui représente 29% des emplois (plateformes logistique + présence de l'aéroport Saint-Éxupéry).

- L'Agglomération de Villefranche, le Pays de l'Arbresle et la Vallée du Garon concentrent une forte part d'emplois liés aux services aux entreprises : la recherche-développement pour le Pays de l'Arbresle, l'intérim et les services aux industries (externalisation de tâches) pour les 2 autres territoires.

- Les territoires ruraux du Sud-Ouest (Monts du Lyonnais, Pays Mornantais, Vallons du Lyonnais, Région de Condrieux) se distinguent par de nombreux emplois dans le secteur des services aux personnes (plus spécifiquement la santé/aide à la personne).

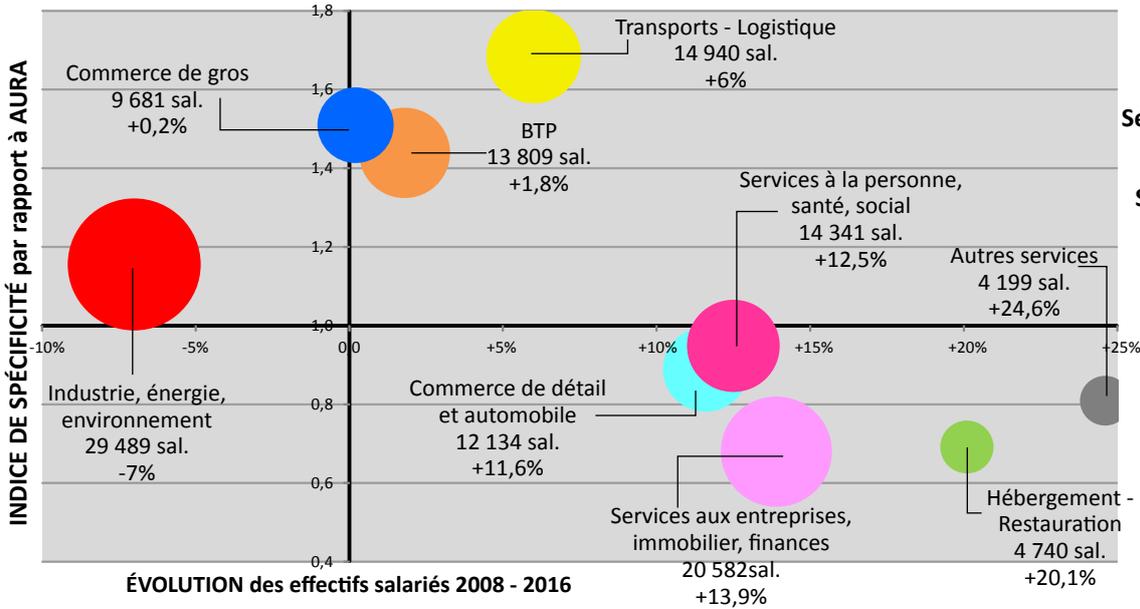
- Près de 40% des salariés du secteur privé sont concentrés autour de 2 pôles : l'Agglomération de Villefranche et l'Est Lyonnais.



Emploi salarié

Indicateurs de spécificités et évolution depuis la crise de 2008

Sources : ACOSS URSSAF 2017 - données fin 2016



Secteurs spécifiques en décroissance :
L'industrie

Secteurs spécifiques en croissance :
Les Transports-Logistique
Le BTP (faible croissance)

Secteurs non-spécifiques mais en forte croissance :
L'Hébergement-Restauration
Les Services aux Entreprises
Les Services à la Personne
Le Commerce de Détail
Autres services (associations, services personnels)

Une industrie en pleine mutation : l'industrie traditionnelle en difficultés face à l'essor de la nouvelle industrie :

L'industrie, principal employeur du territoire, a perdu 2 200 emplois en 8 ans soit une baisse de 7% de sa masse salariale. La métallurgie est fortement impactée avec une baisse de 17% de ses effectifs (-1 000 sal.) notamment sur la Vallée du Garon (-50% des effectifs). L'industrie textile, déjà mise à mal, a subit de plein fouet la crise et a perdu 38% de ses salariés (-883 sal.), idem pour l'industrie du bois/papier : -29% (-657 sal.).

A contrario, l'industrie pharmaceutique connaît une expansion de ses effectifs : +146% (+731 sal.) ainsi que le secteur de la réparation/installation de machines-équipements : +45% (+832 sal.) ou encore de la fabrication d'instruments médicaux : +20% (+220 sal.). L'année 2016 signe un retour à une stabilité voir même d'une reprise notamment pour l'industrie alimentaire : +4,3% sur un an (+161 sal.).

Une tertiarisation accompagnée d'une diversification à marche forcée :

De part sa localisation et sa desserte, le Rhône voit son attractivité dans le secteur du transport-logistique se développer (+6% soit +842 sal.). Le secteur des services aux entreprises jusqu'à présent essentiellement concentré sur la métropole connaît un fort développement sur le département et devient le 2nd pôle d'emplois avec plus de 20 500 salariés (+14%, soit +2 508 sal.).

Accompagnant la croissance démographique, le commerce de détail se développe également à grande vitesse : +11,5% (+1 264 sal.). Département jusqu'à présent peu touristique, le Rhône voit le secteur de l'hébergement-restauration décoller : +20% en 8 ans (+792 sal.).

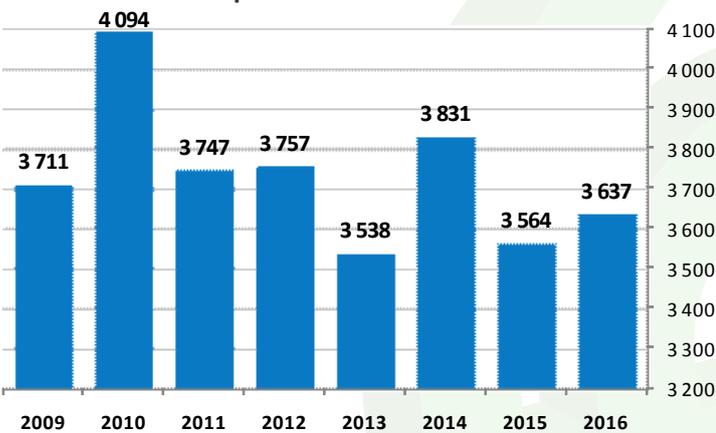
Signe de la reprise économique en 2016, l'intérim a vu ses effectifs bondir de 10% sur un an (+380 sal.). Le commerce de gros et de détail accompagne cette reprise avec vigueur : respectivement +3,5% (+324 sal.) et +2,4% (+216 sal.), tout comme le secteur des transports-logistique : +2% (+286 sal.).

Entreprises et créations

31 518 entreprises en 2016 dont 3 637 créations sur l'année

Sources : INSEE 2017 - données 2016

- Créations d'entreprises sur le Rhône entre 2009 et 2016 :



- Un nombre de créations d'entreprises qui oscille entre 3 500 et 4 000 par an :

3 637 entreprises ont été créées en 2016 sur le Rhône. Ce chiffre représente une légère hausse de 2% par rapport à 2015 (+6% au niveau national).

Cette reprise, plus faible que l'on ne pouvait l'espérer résulte notamment de la baisse d'engouement pour l'auto-entreprenariat dont le statut a évolué ces dernières années.

Ainsi, le nombre de création d'entreprises individuelles a diminué de 2% sur un an.

Les autres créations d'entreprises ont connu un bond de 9%.

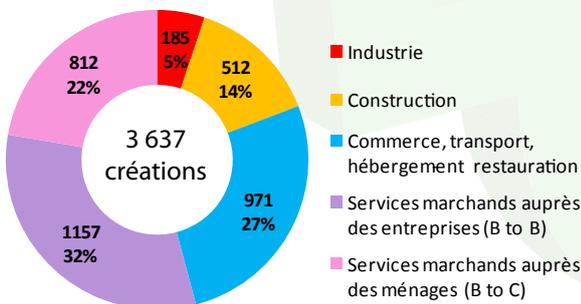
- De nombreuses créations dans les services inter-entreprises :

Signe de la tertiarisation de l'économie locale et de l'importance des services inter-entreprises (b to b), les créations d'entreprises dans ce secteur sont restées stables en 2016 et représentent 35% des créations.

Le secteur de la construction, après quelques années en berne, reprend des couleurs avec des créations qui augmentent de près de +5%.

L'accroissement des services à destination du public ne se dément pas sur le département avec des créations en hausse de plus de 5%.

L'industrie, malgré une stabilisation de ses activités en 2016, voit le nombre de créations dans le secteur dévisser de -9%.



*Entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise qui est la propriété exclusive d'une personne physique.

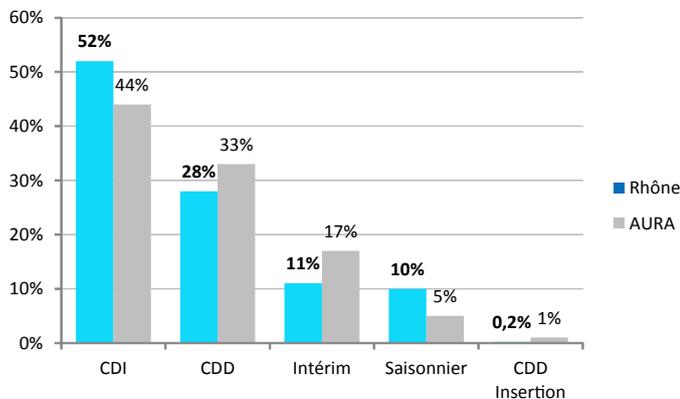
Emploi : 20 000 offres d'emplois collectées auprès de Pôle Emploi sur 1 an (septembre 2016 à août 2017)

Sources : Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes - Direccte - 2017

Zoom sur la qualification des offres d'emploi collectées entre décembre 2016 et août 2017 :

Une forte part d'emplois durables :

- 52% des offres en CDI contre 44% pour la région AURA :

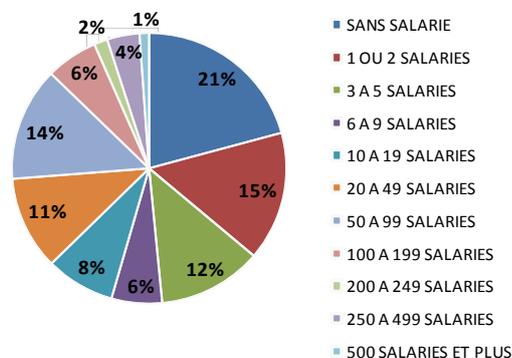


Des petites entreprises dynamiques :

- 55% des offres sont issues de TPE :

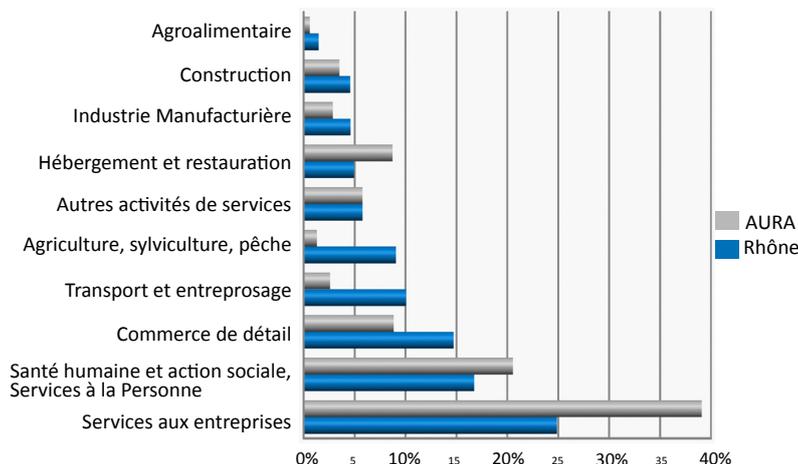
La majorité des offres sont issues d'entreprises de moins de 10 salariés (54%).

21% des entreprises créent leur 1ère embauche. Ce taux n'est que de 16% à échelle régionale. Cette particularité distingue la vitalité du vivier de petites entreprises et artisans qui constituent le territoire. L'accompagnement de ces micro-entreprises dans leur développement est crucial.



Le "TOP 10" des offres d'emploi sur 2017 (à fin août):

- Sur les 10 principaux secteurs, 2 secteurs concentrent plus de 40% des offres :



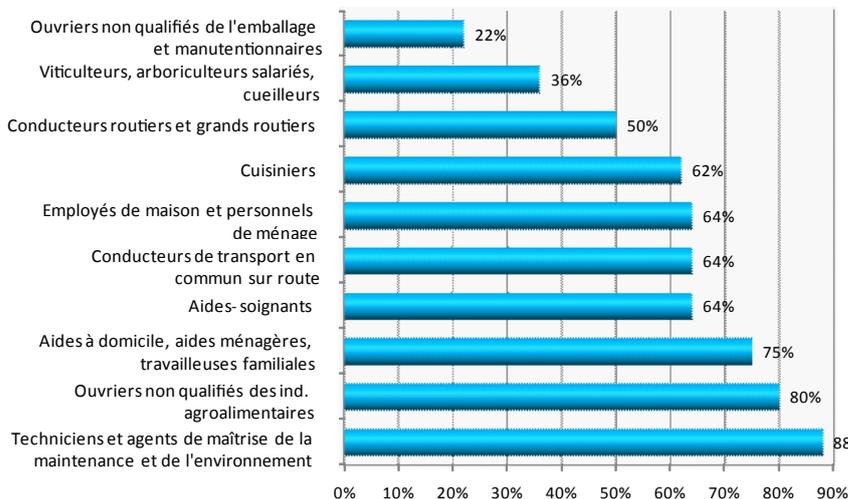
Sur les 10 principaux secteurs ayant déposé des offres d'emploi jusque août 2017, les services aux entreprises et les métiers d'aide à la personne arrivent largement en tête. Cette tendance confirme la tertiarisation de l'économie locale, le passage à une société de services mais également à un vieillissement de la population nécessitant un accompagnement accru.

Si l'on compare à la région Auvergne-Rhône-Alpes, on note une forte spécificité rhodanienne sur les offres dans le commerce, le transport-logistique, l'agriculture. A contrario, le secteur de l'hôtellerie-restauration ou l'enseignement ont proposé moins d'offres d'emploi.

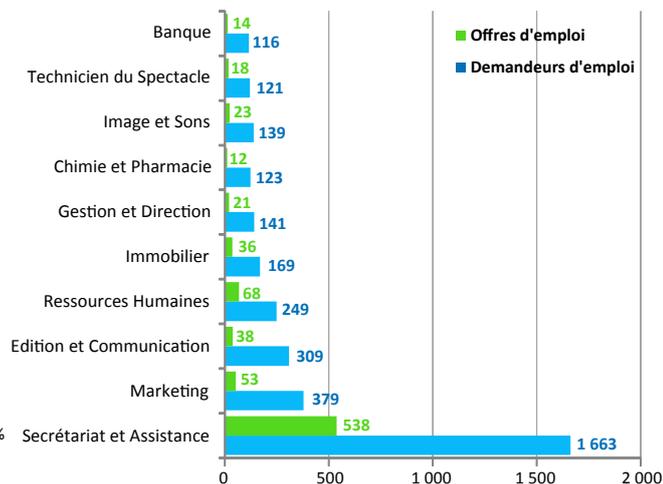
L'analyse par agences de Pôle Emploi montre des spécificités locales fortes liées au tissu économique : une concentration des offres d'emploi dans le commerce sur le Sud-Est Lyonnais et dans une moindre mesure Villefranche. Les services aux entreprises sur l'Est Lyonnais, Villefranche et Tarare. La santé sur le Sud rhodanien, les Vallons du Lyonnais et l'Ouest Rhodanien.

Tensions du marché de l'emploi sur l'année 2017 :

- Les principaux métiers difficiles à pourvoir selon les entreprises (taux de recrutements estimés difficiles) pour 2017 :



- Des métiers en déficit d'offres d'emploi (différence entre le nombre de candidats et le nombre d'offres postées sur un an) :



La demande d'emploi à fin août 2017 : 18 507 inscrits sans activité*

Un nombre d'inscrits sans activité quasi stable depuis 2 ans mais une hausse d'inscrits avec activité réduite :

- Une amélioration du marché de l'emploi qui reste précaire :

Si le nombre de demandeurs d'emploi des catégories ABC augmente de +3,1% sur un an (+888 inscrits), le nombre d'inscrits sans activité (catégorie A) reste stable : +0,1% (+11 inscrits).

Cette évolution sur un an marque une reprise d'activité, dans un premier temps précaire : le nombre de demandeurs d'emploi inscrits ayant une activité réduite (catégories B et C) augmente de façon sensible : +8,7% (+877 inscrits) sur un an.

- Une évolution inégale :

L'embellie profite surtout aux jeunes de catégorie A : -8,1%. Ils représentent 14% des inscrits sans activité sur le territoire.

Les inscrits de niveau BEP-CAP, représentent 36% des inscrits sans activité. Leur nombre recule de -2% sur un an et profitent de l'embellie économique.

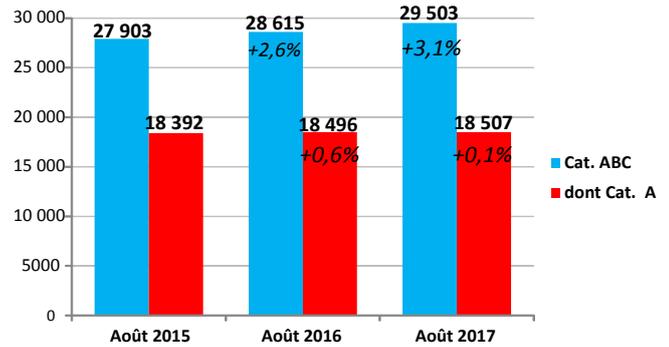
Signe que cette reprise favorise les emplois nécessitant peu de qualifications, le nombre d'inscrits de niveau Bac et post-Bac connaît une augmentation de +2,2%.

Les seniors, qui voient leur nombre croître de façon exponentielle depuis 2008, connaissent encore une augmentation de leur nombre d'inscrits sans activité : +4,8% sur un an. Ils représentent désormais plus d'un quart des demandeurs d'emploi sans activité (26%) contre 16,5% en 2008.

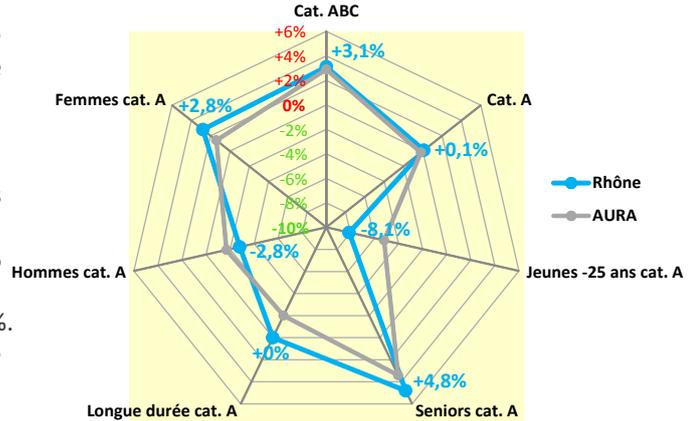
L'inégalité touche également le genre : on compte 52% de femmes pour 48% d'hommes. Les femmes profitent moins de la reprise avec une augmentation de +2,8% quand, dans le même temps, le nombre d'hommes diminue de -2,8%. Si les effets de la crise se font encore sentir, notamment sur les seniors, le chômage de longue connaît une stabilisation, signe positif.

*Catégories ABC : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi dont Catégorie A : demandeurs d'emploi sans activité durant le mois

Nombre d'inscrits et évolution annuelle :

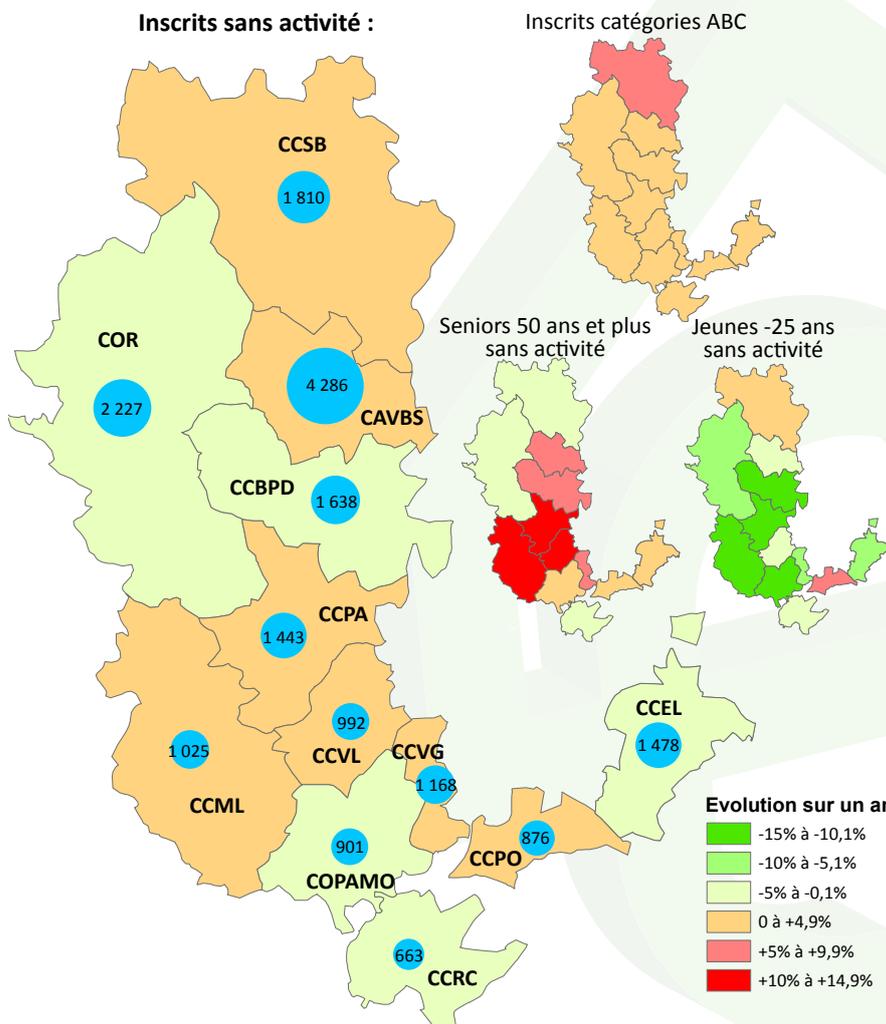


Evolution sur un an en % :



La demande d'emploi par intercommunalité à fin août 2017 :

Nombre d'inscrits sans activité et évolutions sur un an



- Des différences territoriales :

La stabilisation du nombre de demandeurs d'emploi sans activité profite surtout à l'Ouest Rhodanien : -4,6% (-107 inscrits).

La CC Saône Beaujolais connaît la plus forte hausse : +3,9% (+68 inscrits sans activité).

Les jeunes voient leur nombre diminuer de façon importante presque partout et notamment sur les Monts du Lyonnais (-44 inscrits), le Pays de l'Arbresle (-40) ou encore sur les Pierres dorées (-39).

Les seniors connaissent une augmentation globale et plus encore sur le Sud-Ouest lyonnais : +57 inscrits sur les Monts du Lyonnais, +49 sur l'Agglomération Caladoise, +46 sur le Pays de l'arbresle.



Votre contact Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône :

Anthony KERVELLANT

04 74 02 88 94

a.kerveillant@mdefrhône.fr

Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône
1, place Faubert - 69400 Villefranche-sur-Saône

Source : Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes, données brutes 2017

©MEF du Rhône - Observatoire - Observatoire Socio-Économique 2017 - mise à jour Octobre 2017